



Grotte

non exploitée par le tourisme



■ Statut de de protection

Abrite des espèces
rares



Comment reconnaître facilement ce type de milieu ?

- Ce type de milieu est aisément reconnaissable, bien que souvent peu accessibles voire invisible. Il couvre en réalité non seulement les grottes au sens propre du terme mais englobe également, dans son acception écologique, les gouffres, avens, milieux souterrains divers abritant une faune et une flore tout à fait particulières.

Distribution géographique

Cet habitat, quelque soit sa «forme», est largement répandu en France. Toutefois, il se localise principalement dans les zones calcaires fortement karstiques¹ des Pyrénées, des Alpes, du Jura, des Causses du Massif Central et de la bordure orientale du Bassin parisien.

Présentation générale du milieu Physionomie

On peut distinguer en réalité quatre grands types de milieux que l'on rapproche des grottes et que, par abus de langage ou pour plus de simplicité, on nomme «grottes» :

¹ *Karstique (karst)* : caractérise l'ensemble des vides créés dans un massif de roches calcaires par dissolution de la roche sous l'action des eaux météoriques (pluie ou neige) ou terrestres (ruissellement). A l'origine, cette appellation désigne une région de Slovénie où les phénomènes de creusement ont été décrits pour la première fois.

A Les grottes à chauve-souris

Il s'agit en général d'un milieu peu ou pas ventilé, offrant des plafonds et des voûtes avec des parois fissurées et/ou présentant des aspérités permettant l'installation des chauves-souris. Ces grottes sont souvent fossiles.

B Les habitats souterrains

Simple ou complexes, ils sont composés d'une partie accessible à l'homme (grottes ou avens) et de fissures en revanche inaccessibles. L'ensemble constitue le milieu de vie exclusif d'invertébrés strictement souterrains.

C Les milieux souterrains superficiels

On classe dans cette catégorie de milieu l'ensemble des microcavités inter-communicantes dans les éboulis stabilisés de versants de vallées et de pieds de falaises et des fissures de la roche-mère superficielle, isolées de la surface par un sol qui confère à l'habitat des caractéristiques climatiques et des ressources typiques des grottes. Dans le Jura cet habitat est très vraisemblablement bien présent mais n'a été que très peu prospecté.

D Les rivières souterraines, zones noyées et nappes phréatiques

Cet habitat se caractérise par des aquifères souterrains renfermant d'importantes masses d'eau courantes ou statiques, peuplées par une faune spécifique aveugle et dépigmentée.

Caractéristiques atmosphériques de ces milieux

	Obscurité	Variation de Température	Température	Humidité
A	Obscur	Peu importante	4 à 15°C	Presque saturée
B	Totale	Quasi constante	1 à 6°C	Idem
C	Totale	Lente	2 à 15°C	Elevée
D	Totale	-	-	-

Intérêt patrimonial et quelques espèces représentatives

Ce type d'habitats comprend :

- d'une part des espèces spécialisées d'invertébrés exclusivement souterraines, vivant en milieu terrestre ou aquatique, presque ou totalement aveugles, dépigmentées, à faible pouvoir reproducteur, à métabolisme ralenti. Parfois rares ou endémiques, ces espèces sont toujours vulnérables et certaines constituent des fossiles vivants (c'est-à-dire qu'elles correspondent aux vestiges d'une faune disparue de la surface et qui a survécu aux cours des temps géologiques).

- d'autre part des invertébrés (lépidoptères, diptères...) ou des vertébrés n'accomplissant qu'une partie de leur cycle vital dans le milieu souterrain. C'est le cas par exemple des chauve souris.

Quelques espèces des « grottes » non exploitées par le tourisme

Dans les grottes (A) : barbastelle (*Barbastella barbastellus*), minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*), grand et petit rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*, *R. hipposideros*)

Remarque : le guano déposé dans les grottes par les chauves-souris constitue une nourriture recherchée par des espèces invertébrées.

Dans les habitats souterrains

(B) : coléoptères comme *Trichaphaenops* (protection nationale), *Royarella villardi*... Aucun végétal chlorophyllien n'habite ce type de milieu. Le Jura constitue, avec les autres massifs montagneux (sauf les Vosges), l'une des régions de France où cet habitat présente la plus importante biodiversité avec de nombreuses espèces patrimoniales, endémiques ou rares.

Dans les milieux souterrains

superficiels (C) : ce type de milieu n'abrite aucun végétal. Au niveau animal, plusieurs espèces d'invertébrés y sont généralement observées mais aucune donnée n'est actuellement disponible pour le Jura.



Niphargus

Cette crevette aveugle, d'un blanc translucide (totalement dépigmenté), mesure de 1 cm à 3,5 cm. Il en existe plusieurs espèces différentes, toutes caractéristiques de la faune souterraine d'Europe. Dans le karst, ces animaux vivent dans la zone noyée et la zone inondable, particulièrement dans les fentes. Ils recherchent le contact avec les parois ou le fond où ils se déplacent couchés sur le flanc.

En période de sécheresse, ils construisent des terriers dans le sédiment. L'argile et les bactéries leurs apportent alors les matières organiques nécessaires à leur survie. En période humide, ils se nourrissent de débris végétaux et animaux apportés par les crues.

Leurs besoins énergétiques sont extrêmement réduits. Ils sont actifs sur de courtes périodes, pendant les crues. Leur développement est très lent et leur espérance de vie longue.

Dans les milieux aquatiques

souterrains (D) : la faune est principalement constituée d'invertébrés aquatiques aveugles. On y retrouve des mollusques (dont de nombreuses espèces protégées), des crustacés comme *Caecosphaeroma virei*, des amphipodes dont *Niphargus* - animal «symbole» des eaux souterraines karstiques européennes, des décapodes...

Facteurs de régression

Bien que le réseau souterrain jurassien soit régulièrement parcouru, observé et surveillé par les spéléologues, les grottes ne font pas l'objet d'une ouverture à un public «de masse». De fait, ce type de milieux est peu menacé dans le secteur. Sur le territoire du Parc du Haut-Jura, seule la grotte de la Pontoise, sur la commune de Villard sur Bienna a été sommairement équipée pour la randonnée sportive et une visite non commerciale sans danger (nécessitant toutefois un minimum d'équipement). Une échelle fixe permet de descendre dans le puit de 6 m et un balisage luminescent indique le trajet à suivre dans une vaste galerie souterraine longue de 120 m, large de 10 à 20 m et haute de 8 à 20 m.

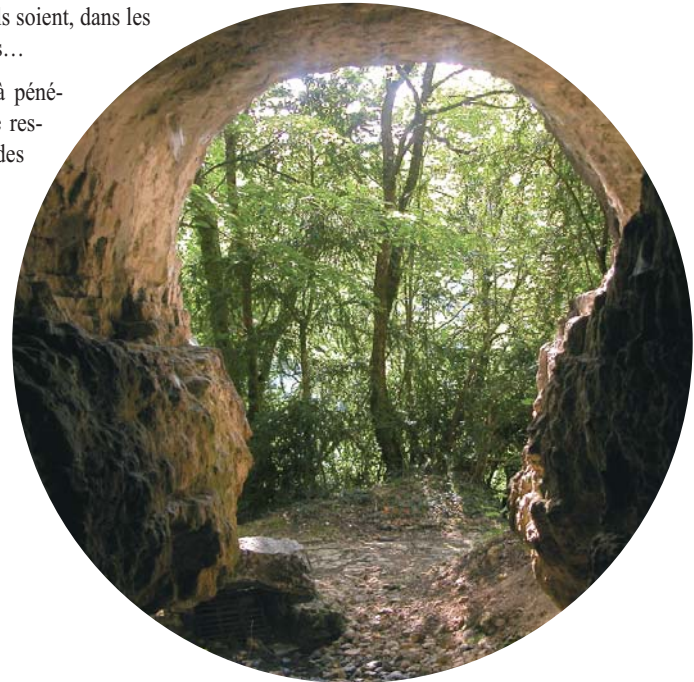
Néanmoins, de façon plus générale, ces milieux, et en particulier les aquifères, sont extrêmement sensibles aux pollutions accidentelles ou aux pollutions diffuses découlant des activités industrielles, agricoles intensives ou encore de l'urbanisation. Ces pollutions circulent très bien dans les paysages karstiques...

Quelques gestes écocitoyens pour préserver le milieu

😊 Je sais qu'en contexte karstique, les pollutions circulent rapidement vers le milieu souterrain. Je fais donc attention à toutes les formes de pollution que je peux générer (huiles, produits phytosanitaires, produits ménagers...).

😊 Pour la même raison, je ne dépose pas mes déchets, quels qu'ils soient, dans les gouffres, dolines, avens...

😊 Si je suis amené à pénétrer dans une grotte, je respecte la tranquillité des lieux.



EAN
9782907412476